



# Les Naturalistes du Saint-Quentin

Bulletin de l'Association « Les Naturalistes du Saint-Quentin et de ses environs »

Siège : Mairie de Plappeville – 57050 PLAPPEVILLE

---

N° 2 – Mars 2019

---



# Les Naturalistes du Saint-Quentin

Bulletin de l'Association « Les Naturalistes du Saint-Quentin et de ses environs »

Siège : Mairie de Plappeville – 57050 PLAPPEVILLE

---

## Directive aux auteurs

Le Bulletin *Les Naturalistes du Saint-Quentin* publie des notes et articles originaux concernant la faune et la flore qui doivent avoir un lien total ou partiel avec le site.

Les communes du site sont les suivantes : SCY-CHAZELLES, PLAPPEVILLE, LESSY, LONGEVILLE-lès-METZ, Le BAN-SAINT-MARTIN, LORRY-lès-METZ, CHÂTEL-SAINT-GERMAIN, ROZÉRIEULLES, JUSSY.

La forme de l'article est libre. Il peut contenir des illustrations (photos, dessins, cartographie,...) et des tableaux. Pour un article de plus de 4 pages, il sera fait un résumé de quelques lignes.

Le nom scientifique est requis lors de la première mention d'une espèce.

Les auteurs des articles publiés conservent l'entière responsabilité des opinions qu'ils émettent.

---

## SOMMAIRE

N° 2 – Mars 2019

<b>Editorial</b> .....	3
<b>Compte rendu de la sortie du 25 mars 2018 :</b> Hervé BRULÉ (+ ANNEXE : extrait du « topo-guide ») .....	4
<b>Compte rendu de la sortie du 22 avril 2018 :</b> Hervé BRULÉ & Michel RENNER .....	8
<b>Compte rendu de la sortie du 17 juin 2018 (En association avec la SLE) :</b> Hervé BRULÉ (+ Note : Michel RENNER ; + ANNEXE : Jean-Claude WEISS) .....	11
<b>Compte rendu de la sortie du 09 septembre 2018 :</b> Hervé BRULÉ .....	17
<b>Compte rendu de la sortie du 02 décembre 2018 :</b> Michel RENNER .....	18
<b>Jean-Joseph-Jacques Holandre (1778-1857), un naturaliste lié au Mont Saint-Quentin :</b> Clément LÉGER .....	21
<b><i>Niphargus</i>, crustacé aquatique cavernicole au Mont Saint-Quentin : bref aperçu :</b> Bernard HAMON .....	28
<b>Quelques petits papillons du plateau :</b> Gérard LIEGEOIS .....	30

---

**Illustration de couverture :** Jean-Joseph-Jacques Holandre, portrait des années 1840 (?). Source : Hoch (2005). Au premier plan, deux ouvrages s'individualisent nettement : la *Faune du département de la Moselle* et la *Flore de la Moselle*. Le rayon de bibliothèque en arrière-plan doit-il nous rappeler la fonction de conservateur de bibliothèque occupée par le naturaliste ?

## EDITORIAL

Ce deuxième numéro du Bulletin numérique - *Les Naturalistes du Saint-Quentin* - met un point d'orgue à la deuxième année d'existence de notre association « Les Naturalistes du Saint-Quentin et de ses environs ».

Dans le premier numéro nous avons fait un appel aux naturalistes pour recevoir des articles originaux à publier : nous avons été exaucés.

Vous y trouverez un article très fouillé de Clément Léger sur Jean-Joseph-Jacques Holandre (1778-1857) un des premiers naturalistes liés au Mont Saint-Quentin : son portrait mérite bien de figurer sur la couverture de ce bulletin. Ce personnage a en effet arpenté le lieu pour observer certaines plantes mentionnées dans sa « *Nouvelle Flore de la Moselle* » (1842). L'article, résultant de recherches faites par Clément Léger pour alimenter une thèse qu'il prépare, apporte des informations inédites sur Holandre et rectifie des erreurs qui ont été colportées depuis des années.

Vous y trouverez aussi un article de Bernard Hamon sur les Niphargus et un autre de Gérard Liégeois sur les papillons du plateau de Rozérieulles.

Bien-sûr, il y a toujours nos comptes rendus détaillées des sorties (encore cinq en 2018 dont une en collaboration avec la Sté Lorraine d'Entomologie) qui représentent dans leur ensemble une banque de données naturalistes pour le Saint-Quentin et ses environs. A l'heure où l'on parle beaucoup de biodiversité on s'aperçoit que ce site en est un réservoir.

Signalons que notre premier bulletin a été diffusé à plus d'une centaine de destinataires par voie d'Internet.

Bonne lecture et nous réitérons l'appel aux naturalistes pour recevoir des propositions d'articles pour le prochain bulletin.

Michel Renner

## Compte rendu de la sortie du 25 mars 2018

Hervé BRULÉ

Il fait 2°C sur le parking du village de Châtel-Saint-Germain où les Naturalistes du Saint-Quentin se sont donnés rendez-vous ce dimanche matin à 9h00 (nouvelle heure !). Il s'agit du parking situé de l'autre côté de la passerelle et donnant accès au « Sentier botanique du vallon de Montvaux » aménagé par le CEN-Lorraine (CSL à l'origine), surnommé « Sentier Pierre Kieffer » par certains, en hommage à la participation importante de ce botaniste (1928-2006) à son élaboration.

Sont présents : Mmes Caroline Bertaux et Carmen Peternel, MM. Hervé Brulé, Hugues Brulé, Michel Renner et Guy Speyer. Viendra un peu plus tard Gérard Liégeois.

MR présente une plaquette sur le sentier botanique, disponible en mairie mais aussi téléchargeable sur internet :

[www.cren-lorraine.com/medias/fichiers/plaquette\\_vallon\\_de\\_montvaux\\_a\\_chatel\\_saint\\_germai.pdf](http://www.cren-lorraine.com/medias/fichiers/plaquette_vallon_de_montvaux_a_chatel_saint_germai.pdf).

Sur celle-ci figure une liste de stations numérotées avec des noms d'arbres et d'arbustes ; sur le terrain, le promeneur qui voit un petit panneau porteur d'un numéro cloué sur un tronc n'aura qu'à rechercher ce numéro dans la liste (voir ANNEXE) pour trouver l'identité de la plante.

La petite troupe emprunte le chemin et monte sur la prairie en friche située à droite du chemin. HeB indique qu'il s'agit de la station la plus importante en Lorraine d'*Orobanche elatior* (syn. ancien : *O. major* ; Orobanche élevée ou Orobanche de la Centaurée scabieuse), une espèce protégée au niveau régional. On trouve quatre tiges sèches de l'année passée. Il faudra revenir entre le 1<sup>er</sup> et le 20 juin pour voir la plante fraîche. On se demande si le site fait l'objet d'un entretien et par qui. On examine à la loupe les inflorescences jaunes d'un Cornouiller mâle (*Cornus mas*). Arrivée de GL. Il y a dans les environs des rosettes d'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*).

On reprend le sentier botanique. Observation de deux coquilles d'escargots de taille moyenne : *Cepaea nemoralis* et *Fruticicola fruticum*. Les vieilles coquilles blanchies se ressemblent mais elles diffèrent notamment par la présence, à la face inférieure, d'un ombilic important chez la seconde espèce. Puisqu'on parle d'escargots, GL nous montre des photos prises récemment de *Phosphuga atrata*, un coléoptère spécialisé dans la consommation de petits escargots grâce à son museau effilé. Des fleurs femelles de noisetier (*Corylus avellana*) sont encore présentes, en forme de petit corail rouge vermeil. Nous entendons un chant de Grive musicienne (*Turdus philomelos*) et celui d'un Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) « tsip tsap, tsip tsap, ... » (l'oiseau est surnommé le « compteur d'écus » !). Plus loin, c'est le cri d'un Geai des chênes (*Garrulus glandarius*). Encore des coquilles d'escargots : *Pomatias elegans* auxquelles il manque l'opercule, *Helicodonta obvoluta* à la coquille velue et à la « bouche » tordue, *Helicigona lapicida* à la coquille aplatie et carénée (faisant penser à une soucoupe volante ou à une lampe à huile romaine).

Au sol, des plumes d'un corvidé, une Corneille noire (*Corvus corone*), arrachées en tirant dessus : c'est l'œuvre d'un rapace, car un mammifère (mustélide ou autre) aurait

croqué dedans et cassé ou coupé le rachis. L'auteur de l'agression est probablement, vue la taille de la proie, un Autour des palombes (*Accipiter gentilis*), ou éventuellement, un Epervier d'Europe (*A. nisus*) femelle ; les deux chassent à grande vitesse dans les allées forestières et non en volant à haute altitude, et attrapent leurs proies grâce à des serres puissantes dirigées vers l'avant. Les autours sont plus grands que les éperviers mais se ressemblent. Chez les deux espèces, les mâles sont environ plus petits d'un tiers que les femelles : pour cette raison l'épervier mâle est surnommé le « Tiercelet ».



1 - *Anemone hepatica*



2 - *Phosphuga atrata*



3 - Loupe de chêne

On entend le tambourinage d'un Pic épeiche (*Dendrocopos major*), ce qui correspond au chant et non à une recherche de nourriture. Dans la partie basse d'un tronc, des noisettes et des graines de charme (*Carpinus betulus*) fichées dans les anfractuosités de l'écorce et perforées : ces « forges » sont l'œuvre de la Sittelle torchepot (*Sitta europaea*). Au sol, des feuilles et fleurs de l'Anémone hépatique (*Anemone hepatica* ; en limite septentrionale d'aire ici) et des rosettes basilaires de *Loncomelos pyrenaicus* (Syn. : *Ornithogalum pyrenaicum* ; l'Aspergette). GL fait part de quelques recettes gastronomiques faisant usage de ces bourgeons.

Près d'un passage sous l'ancienne voie de chemin de fer, un chêne (*Quercus sp.*) est porteur d'une « loupe », excroissance ligneuse qui est une tumeur végétale très recherchée par les ébénistes qui en tirent des lames minces présentant des dessins et circonvolutions très décoratives en marqueterie. Certaines tumeurs de ce type sont causées par la bactérie *Agrobacterium tumefaciens*. Un Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) chante dans les environs.



4 - Frêne et lierre

On arrive près du ruisseau de Montvaux, à la borne n°5 (« le gué et la zone humide ») avec la station d'Aulnes glutineux (*Alnus glutinosa*) et les observations botaniques se multiplient : *Anemone nemorosa* (début de floraison), *Pulmonaria sp.* (fleur), *Corydalis cava* (tout début de floraison), *Ficaria ranunculoides* (fleurs), *Vinca minor* (fleurs), *Allium ursinum* (Ail des ours ; feuilles). On remonte le cours d'eau pour passer devant une zone de captage. De nombreux arbres sont occupés par du Lierre grim pant (*Hedera helix*), lequel monte presque tout en haut mais reste toujours un peu en deçà du sommet : il concède à son arbre hôte la primauté du soleil ! GL, ancien ONF, indique que ce n'est que très récemment qu'on a pris conscience que le lierre ne tuait pas l'arbre qui le porte ; jusqu'alors, il était de tradition de scier tous les troncs des lierres grim pants.

D'ailleurs, on tombe justement sur un arbre avec des tiges de lierre sciées proprement à 50 cm de la base, et dont la partie haute, encore attachée au tronc en haut, pendouille dans le vide. On observe aussi plus loin un Frêne (*Fraxinus excelsior*) dont le tronc est enlacé par d'énormes tiges de Lierre grimpant (l'arbre et la liane sont numérotés !).

La Corydale (*Corydalis sp.*) est surnommée « La soupe en vigne » à Vaux selon GL, mais ce terme n'est plus connu dans les vallées avoisinantes. On voit encore *Scilla bifolia* en fleur et on aperçoit un Troglodyte (*Troglodytes troglodytes*), le plus petit passereau d'Europe, encore appelé la « souris volante » parce qu'il volète très vite et au ras du sol entre les tiges de ronces. Quelques individus d'Erable plane (*Acer platanoides*) sont l'objet de notre attention.

Arrivés au niveau du « Chalet de Montvaux », on retourne par un chemin forestier empierré (ancienne route stratégique militaire) qui monte. Dans les talus, au milieu des mousses, HeB découvre un *Phosphuga atrata*, l'insecte dont on parlait tout à l'heure ! Il met du temps à se réchauffer dans nos mains ce qui permet amplement de le photographier. Puis, le long de l'ancienne voie ferrée transformée en voie verte, on admire une belle cépée d'Érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), avec 33 tiges. Deux papillons jaunes, des Citrons (*Gonopteryx rhamni*), volètent dans l'allée.

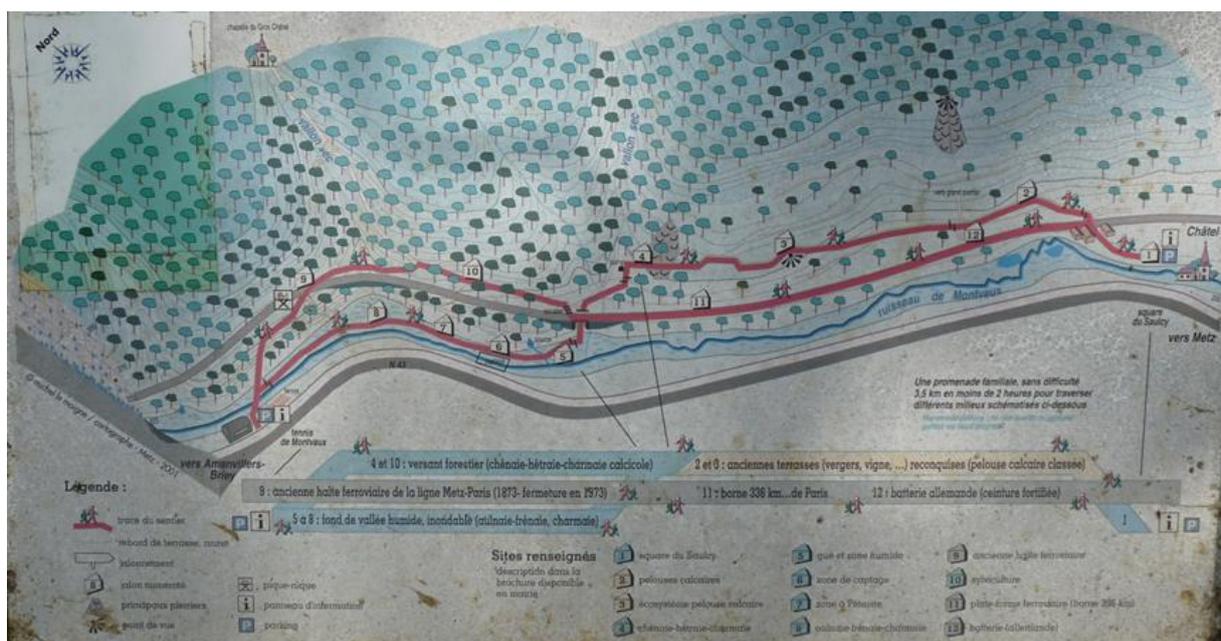


5 - Cépée d'érable sycomore

On arrive aux voitures à 13h25, il fait environ 12°C à l'ombre.

Crédits photos : Hugues BRULÉ (1, 3) - Michel RENNER (2, 4, 5, Annexes)

**ANNEXE 1** : Photo d'une partie du Panneau du « Sentier de découverte botanique du vallon de Montvaux »



vallon de Montvaux

# 50

## arbres et arbustes à reconnaître

Les numéros se rapportent  
aux plaquettes fixées sur  
les arbres du sentier.  
Des lettres complètent ces  
chiffres lorsque l'espèce  
est signalée plusieurs fois.



<ul style="list-style-type: none"> <li>1 Alisier - <i>Sorbus torminalis</i></li> <li>2 Alouchier - <i>Sorbus aria</i></li> <li>3 Aubépine à un style - <i>Crataegus monogyna</i></li> <li>4 Aubépine à deux styles - <i>Crataegus laevigata</i></li> <li>5 Auline glutineux - <i>Aulus laevigata</i></li> <li>6 Bois-de-Sainte-Lucie - <i>Prunus mahaleb</i></li> <li>7 Bois joli - <i>Daphne mezereum</i></li> <li>8 Bouleau verruqueux - <i>Betula pendula</i></li> <li>9 Bourdaine - <i>Frangula aulus</i></li> <li>10 Camérisier - <i>Lonicera xylosteum</i></li> <li>11 Charme - <i>Carpinus betulus</i></li> <li>12 Chêne pédonculé - <i>Quercus robur</i></li> <li>13 Chêne sessile - <i>Quercus petraea</i></li> <li>14 Chêne rouge d'Amérique - <i>Quercus rubra</i></li> <li>15 Chêne hybride pubescent pédonculé</li> <li>16 Chèvrefeuille - <i>Lonicera periclymenum</i></li> <li>17 Clématite des haies - <i>Clematis vitalba</i></li> <li>18 Cornouiller mâle - <i>Cornus mas</i></li> <li>19 Cornouiller sanguin - <i>Cornus sanguinea</i></li> <li>20 Erable plane - <i>Acer platanoides</i></li> <li>21 Erable champêtre - <i>Acer campestre</i></li> <li>22 Erable sycomore - <i>Acer pseudoplatanus</i></li> <li>23 Frêne - <i>Fraxinus excelsior</i></li> <li>24 Fusain - <i>Euonymus europaeus</i></li> <li>25 Groseiller des Alpes - <i>Ribes alpinum</i></li> <li>26 Groseiller épineux - <i>Ribes uva-crispa</i></li> <li>27 Hêtre - <i>Fagus sylvatica</i></li> <li>28-29 Arbres non marqués actuellement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>30 Lierre - <i>Hedera helix</i></li> <li>31 Merisier - <i>Prunus avium</i></li> <li>32 Néflier - <i>Mespilus germanica</i></li> <li>33 Nerprun purgatif - <i>Rhamnus catharticus</i></li> <li>34 Noisetier - <i>Corylus avellana</i></li> <li>35 Noyer - <i>Juglans regia</i></li> <li>36 Orme champêtre - <i>Ulmus minor</i></li> <li>37 Orme de montagne - <i>Ulmus glabra</i></li> <li>38 Pin noir - <i>Pinus nigra</i></li> <li>39 Poirier - <i>Pyrus sp.</i></li> <li>40 Pommier sauvage - <i>Malus sylvestris</i></li> <li>41 Prunellier - <i>Prunus spinosa</i></li> <li>42 Prunier - <i>Prunus domestica</i></li> <li>43 Robinier - <i>Robinia pseudacacia</i></li> <li>44 Rosier des chiens - <i>Rosa canina</i></li> <li>45-46 Arbres non marqués actuellement</li> <li>47 Rosier des champs - <i>Rosa arvensis</i></li> <li>48 Saule blanc - <i>Salix alba</i></li> <li>49 Saule marsault - <i>Salix caprea</i></li> <li>50-51 Arbres non marqués actuellement</li> <li>52 Sureau noir - <i>Sambucus nigra</i></li> <li>53 Tilleul à grandes feuilles - <i>Tilia platyphyllos</i></li> <li>54 Tilleul à petites feuilles - <i>Tilia cordata</i></li> <li>55 Tremble - <i>Populus tremula</i></li> <li>56 Troène - <i>Ligustrum vulgare</i></li> <li>57 Viome mancienne - <i>Viburnum lantana</i></li> <li>58 Viome obier - <i>Viburnum opulus</i></li> </ul>
---	--

## Compte rendu de la sortie du 22 avril 2018

Hervé BRULÉ & Michel RENNER

Il fait environ 17,5°C sur le parking en haut de la route nationale Metz-Gravelotte, à hauteur du Groupe fortifié Jeanne d'Arc. Journée très ensoleillée.

Sont présents : Mme Carmen Peternel, MM. Hugues Brulé, Hervé Brulé et Michel Renner. Viendra un peu plus tard Hélène Grojean-Renner.

A 9h15, on décide d'aller visiter en premier le petit secteur de pelouse situé côté N de la nationale, à la recherche d'*Ophrys araneola*. On ne le verra pas mais on observe *Carex glauca* (F) et quelques Anémones pulsatilles (*Pulsatilla vulgaris*). Un cadavre de chat domestique (*Felis catus* = *F. sylvestris catus*) est trouvé par MR ; il a été dépecé par des animaux sauvages à en juger par la surface sur laquelle sont dispersés les lambeaux poilus.

La petite troupe traverse la nationale pour aller visiter la pelouse rase sur sol très maigre où l'on avait trouvé, l'année dernière, une femelle de *Lycia zonaria*, dans l'espoir d'en revoir cette année. Nous n'en verrons pas et de plus, nous serons brièvement dupés, par deux fois, par des charançons gris-brun se tenant en haut de tiges de graminées ; leur comportement est toutefois assez différent de celui de la Phalène zonée puisque dès qu'on les approche, ils se laissent tomber au sol. On trouve : *Globularia bisnagarica* (en F mais rachitiques, car climat très sec), *Primula veris* (F). Un *Rosa rubiginosa* sent bon la pomme grâce aux glandes qui recouvrent la face inférieure des folioles. Une grande fourmilière, probablement de *Formica* sp. (peut-être *pratensis* ?), permet à MR de faire sentir l'odeur d'acide acétique dégagé par ces fourmis qui ne piquent pas mais se contentent de projeter leur acide formique. Plusieurs rosettes d'orchidées laissent entrevoir la possibilité d'Orchis pyramidal, d'Orchis bouc et d'Ophrys. Il y a beaucoup de *Carex glauca*. Dans les airs chante une Alouette des champs (*Alauda arvensis*).



1 - *Formica pratensis*, plateau de Rozérieulles (avril 2017)



2 - Moment d'observation sur le plateau...

En nous approchant d'un bosquet, nous provoquons le cri particulier d'un mâle de Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*). Le ballet aérien des Adèles verdoyantes (*Adela reaumurella*) ou Adèles de Réaumur (Lépidoptères), autour des jeunes feuilles d'un hêtre (*Fagus silvatica*), est tout-à-fait charmant. De nombreux Bombyles (*Bombylius sp.*, Diptères) sont en vol stationnaire devant les zones de terre nue d'un talus, sans doute dans l'espoir de pondre devant l'entrée d'un nid d'abeille solitaire ! Un Dorcadion fuligineux (*Iberodorcadion fuliginator*; Coléoptère) est observé, puis un autre : ce capricorne est typique des pelouses calcaires en Lorraine.

Nous contournons le bois et arrivons près d'une grande cage métallique entourée de fils de fer barbelé d'un type nouveau, extrêmement coupant et déchirants. Il doit s'agir d'une zone d'acclimatation pour les faisans à introduire ou tout simplement d'un piège à corvidés. Les chasseurs ont de l'argent et de l'imagination lorsqu'il s'agit d'assouvir leur vice... Une Cicindèle champêtre (*Cicindela campestris*), très agile, est capturée dans un flacon, le temps de l'observer et de la photographier, puis relâchée.

Nous entrons dans le bois. Des violettes (possiblement *Viola reichenbachiana*), des jeunes *Sorbus aucuparia*, des tiges séchées et de jeunes pousses de *Cephalanthera sp.* Le sous-bois est dangereux de par la présence de piquets métalliques d'un ancien réseau de fil de fer barbelé destiné à protéger l'Ouvrage St-Hubert. On ressort du bois par son extrémité sud et on visite la prairie du sud-est (qui est bordée par la forêt qui descend vers la vallée de la Mance). On observe un triplet de Dorcadion, formé vraisemblablement d'une femelle surmontée par deux mâles.



3 - *Iberodorcadion fuliginator*

A 11h50, HG-R téléphone pour dire qu'elle arrive et qu'elle a observé en vol deux Cigognes noires (*Ciconia nigra*) ! Nous regardons aux jumelles vers le nord-ouest et nous les voyons tourner au-dessus du bois, cherchant des ascendances, car elles sont vraisemblablement en migration. C'est une espèce farouche, qui niche en forêt. Nous voyons également un Milan noir (*Milvus migrans*).

Nous observons des crottes de lapin ou de lièvre. Ici, il paraîtrait logique de penser à des lièvres, mais nous les observons à trois reprises en grande quantité dans des zones herbacées circulaires de 20 à 30 m de diamètre, à l'herbe rase parce que tondue, qui comportent en leur centre une friche en forme de monticule comportant des tuyaux, des plaques, des rondins, des branchages, etc. La présence d'un mirador de chasseur à côté d'un de ces cirques nous donne l'explication : ce fatras est une garenne artificielle qui est destinée à favoriser l'installation des Lapins de garenne (*Oryctolagus cuniculus*). Sur un de ces monticules pousse un Groseiller à fleurs (*Ribes sanguineum*; en F), espèce ornementale !



4 - Piège ou acclimatation ?



5 - Garenne artificielle



6 - *Prunus cerasifera*

Dans les bosquets on entend (il faut bien tendre l'oreille) à plusieurs reprises le chant de la Locustelle tachetée (*Locustella naevia*). Nous trouvons une coquille de *Fruticola fruticum* (Gastéropode).

On contourne les fourrés proches de la forêt au sud-est et on remonte vers le nord-ouest. Un Prunier myrobolan (*Prunus cerasifera*) est remarquable, avec des tiges à feuillage vert en mélange avec des tiges au feuillage pourpre. Il pourrait servir de point de repère et d'ailleurs, on l'observera de loin plusieurs fois par la suite. La forme '*Atropurpurea*' (syn. '*Pissardi*') à feuilles pourpre du Myrobolan est un cultivar souvent planté en ornementation.

HG-R nous a rejoint ; nous sommes près d'une zone où les chemins font les montagnes russes, ce qui doit plaire aux VTTistes ! Encore deux Dorcadions. Dans le secteur chantent une Locustelle tachetée et un Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*). Nous observons aussi un Genêt à balais (*Cytisus scoparius*), plutôt rare sur les plateaux calcaires : l'endroit est probablement décalcifié.

Nous sommes toujours à la recherche des zones qui sont censées avoir été pâturées l'année dernière par les moutons dans le cadre du plan d'action décidé pour ce site Natura 2000. Nous nous dirigeons vers le nord-est mais sans les trouver. Des zones où la roche affleure permettent de voir des *Polygala* chétifs et une coquille d'un escargot très petit : *Pupilla muscorum*. Dans les secteurs plus en herbe, des grands ronds d'herbe vert foncé correspondent à de futurs ronds de sorcière. Mais il faudra de l'eau pour que les champignons sortent... Nous voyons un papillon Citron (*Gonopteryx rhamnii*) en vol. Dans la pelouse, çà et là, des Tulostomes des brumes (*Tulostoma brumale*), petits champignons blanchâtres à petite tête sphérique avec un ostiole cerné de brun au sommet d'où s'échappent les spores à maturité.

Le chemin (ancienne route) nous ramenant vers les voitures longe plus ou moins la nationale ; il permet d'observer des Lilas (*Syringa vulgaris*) en fleur ; un syrphe très beau (qui ressemble à une guêpe, avec des ailes fumées brun sur leur bord antérieur : *Xanthogramma* ?) ; une cariçaie de pelouse (une zone vert foncé où *Carex flacca*



7 - Cariçaie à *Carex flacca*

règne en maître et a évincé toute autre graminée, tout en autorisant quelques dicotylédones) ; HeB avait déjà remarqué cette zone il y a plusieurs années lors d'une sortie SHNM (le 22 septembre 2007, relatée dans le feuillet SHNM n° 554), elle s'est donc maintenue pendant 10 ans ! Sur le chemin MR trouve un cadavre d'Orvet fragile (*Anguis fragilis*).

Retour aux voitures à 14h15, il fait 26,5°C. Il y a toujours du soleil, le ciel est un peu nuageux et le temps un peu venteux.

Crédits photos : Hugues BRULÉ (3) - Michel RENNER (2, 4, 5, 6 et 7) – Gérard LIEGEOIS (1)

---

## **Compte rendu de la sortie du 17 juin 2018 (En association avec la Société Lorraine d'Entomologie)**

Hervé BRULÉ

Sont présents : Hervé Brulé, Hugues Brulé, Georges Houpert, Gérard Liégeois, Olivier Nourrigeon, Jean-Luc Oswald, Carmen Peternel, Michel Renner, Jean-Claude Weiss.

Conventions : (F) signifie que la plante était en fleur ; l'absence de ce signe ne veut pas dire qu'elle ne l'était pas. Flores utilisées : « *Flora Gallica* » et/ou « *Nouvelle Flore de la Belgique, du G.-D. de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines* » (5<sup>ème</sup> édition). Les données botaniques ont été déclarées à « Floraine » (sauf les taxons avec « cf. » et la Pruche).

\_°\_°\_°\_°\_

Il fait 18,5°C au col de Lessy à 9h30. Le temps sera couvert toute la journée sauf quelques apparitions du soleil. Les données sont présentées en scindant le parcours en plusieurs parties, et dans chacune, en séparant plantes, insectes et autres.

1°) On remonte le chemin en direction de la pelouse située à l'Ouest du Fort Gérardin, puis on bifurque à droite : on longe le champ de céréale en direction W-SW, c'est-à-dire qu'on contourne la pelouse par le Nord ; puis on la traverse et on arrive au Sud. Sur le cheminement près du champ nous trouvons une tôle déformée ayant servi de foyer d'un feu sauvage ou de barbecue improvisé : MR reconnaît la tôle, désormais inutilisable, qui lui a permis de faire des observations de reptiles, notamment de vipères, pendant une vingtaine d'années (voir « CR de la sortie du 24/09/2017 » dans le Bulletin N°1- mars 2018 - Les NSQ).

Plantes : *Salvia pratensis*, *Orobanche lutea* (fanés), *Trifolium montanum* (F), *Centaurea cyanus* (F ; dans le champ de blé), *Orchis pyramidalis* (F), *Genista tinctoria* (F), *Thalictrum minus* (F), *Gymnadenia conopsea* (F), *Knautia collina* (F ; espèce « très rare » en Lorraine, vraisemblablement introduit involontairement, lors de mouvements de troupes), *Linum tenuifolium* (F), *Dianthus carthusianorum* (F), *Reseda lutea*, *Rhinanthus minor* (F),

*Stachys recta* (F), *Trifolium rubens* (F), *Onobrychis vicifolia* (F), *Avenula pratensis* (F ; = *Helictochloa pratensis*; aspect caractéristique, avec une base verte, des tiges jaunes et des inflorescences rouges). GH prend une touffe d'une graminée malade, qu'il fera déterminer par un spécialiste. *Inula salicina* (F), *Anthyllis vulneraria*, Cf. *Knautia arvensis*, *Vincetoxicum hirundinaria* (F), *Melampyrum arvense* (F), *Eryngium campestre*, *Centaurea scabiosa*, *Peucedanum cervaria* (feuilles), *Orobanche elatior* (1 pied séché mais pas depuis longtemps), *Orobanche alba* (F), *Globularia bisnagarica* (fanés), *Echium vulgare* (F), *Rhinanthus alectorolophus* (F).



*Eriogaster lanestris*



*Acrionicta rumicis*



*Adscita sp.*



*Coenonympha arcania*



*Zygaena transalpina*



*Nemophora metallica*



*Volucella pellucens*



*Eristalis tenax*

Insectes : Petite tortue (*Aglais urticae*), Piéride de la Rave (*Pieris rapae*), Tabac d'Espagne (*Argynnis paphia*), Lepture tacheté (*Rutpela maculata*; Coléoptères), nombreux Demi-deuils (*Melanargia galathea*; la femelle a le revers jaunâtre, parfois il peut même être rouille), le Tristan (*Aphantopus hyperantus*) femelle, le Fadet de la Mélisque (*Coenonympha glycerion*), la Sylvaine (*Ochlodes venatus* = *O. sylvanus*) femelle, un Oedemera mâle (grosses cuisses; Coléoptères), le Myrtil (*Maniola jurtina*), *Adscita sp.*, le Gamma (*Autographa gamma*; Noctuidae), l'Hespéride de la Houque (*Thymelicus sylvestris*).

Autres : *Fruticicola fruticum* (Gastéropode; jeunes et adultes); *Epichloe typhina* (ascomycète donnant la « Quenouille des graminées »); un chevreuil (*Capreolus capreolus*) dans la culture; un Milan noir (*Milvus migrans*) vu en vol (+ cris).

2°) départ de ON et de JLO. On se dirige vers le glacis (la bordure arborée a été défrichée) puis vers la station de buis en traversant des pelouses en diagonale, puis vers les pelouses sommitales. Pique-nique à 13h15 face à la ZAC d'Augny (jusqu'à 13h45), le temps est légèrement venteux à venteux, le ciel est couvert et il fait 19,5°C.

Plantes : *Sisymbrium austriacum* subsp. *erysimifolium* (2 pieds fanés, plusieurs rosettes, à la base du glacis), un jeune châtaignier (*Castanea sativa*) en fleur, *Asperula cynanchica* (F), *Galium verum* (F), *Thesium humifusum* (F), *Buxus sempervirens* (apparemment pas attaqué par la pyrale pour l'instant), *Lactuca perennis* (F), *Bupleurum falcatum* (feuilles), *Trifolium medium* (F), *Campanula trachelium* (F), *Ophrys fuciflora* (F), *Aceras anthropophorum* (fanés), *Teucrium botrys* (F).

Insectes : *Clytra* cf. *quadripunctata* (Coléoptères, Chrysomelidae), *Zygaena transalpina* (la Zygène transalpine), *Geometra papilionaria* (Geometridae), *Coenonympha arcania* (le Céphale), *C. pamphilus* (le Fadet commun), *Brenthis daphne* (Le Nacré de la Ronce; papillon qui vit sur les ronces, remonte en France vers le nord à une

1 – Insectes 17 juin

vitesse énorme, environ 100 km/an). Nombreux papillons sur les plages d'Inule à feuilles de saule (*Inula salicina*) : le Moyen Nacré (*Argynnis adippe*), la Petite tortue, la Petite Violette (*Boloria dia*), la Belle-dame (*Vanessa cardui* ; migrateur), *Adscita* sp. (la Turquoise ; la plus fréquente étant *A. globulariae*).

Autres : *Hygrophorus* sp. (possible *Hygrophorus conicus* = *Hygrocybe conica* ; champignon).

3°) on descend dans le fossé d'enceinte du fort Gérardin, puis de là, on emprunte un couloir transversal entre deux fortifications. CP nous quitte. On se dirige vers les pelouses du plateau de l'intérieur du Groupe fortifié, qui présentent des clôtures en élaboration, en vue de pâturage de chèvres et/ou de moutons (2 parcs de part et d'autre du Fort Saint-Quentin ou « Plateau kaserne » en allemand).

Plantes : *Silene vulgaris*, *Epipactis helleborine* (en épi), *Astragalus glycyphyllos*, *Listera ovata*, *Sambucus ebulus* (F).



2 - *Inula salicina* et divers papillons

Insectes : Piéride de la moutarde (*Leptidea* sp.)\*, une Mélitée des Digitales (*Melictha aurelia* = *Melitaea aurelia*), un coléoptère récupéré par GH, un Cétoine (*Oxythyrea funesta* ; Coléoptères, Cetoniidae), un Machaon (*Papilio machaon*), un Paon du jour (*Inachis io*) de l'année (frais), un Gamma, un Tabac d'Espagne. Sur les sureaux yèbles, des méligèthes (petits coléoptères). Un petit hanneton noir (récupéré par GH et déterminé plus

tard comme étant *Amphimallon ater* = *A. atrum* = *Rhizotrogus nomadicus*), *Oedemera* cf. *nobilis* (Œdémère noble ; Coléoptères, Oedemeridae), Géomètre à barreau (*Chiasmia clathrata* ; Geometridae ; papillon adulte). Sur un arbuste, des chenilles de *Macrothylacia rubi* (Lasiocampidae). Dans la montée vers le deuxième parc, une chenille de *Lasiocampa quercus* (Lasiocampidae). Une Grande sauterelle verte (*Tettigonia viridissima*) juvénile dans le parc.

\* d'après JCW : « il y a un complexe de 3 espèces très proches (*sinapis*, *reali*, *juvernica*) mises autrefois sous le nom de *sinapis*. Toutes les 3 sont possibles en Lorraine mais impossibles à séparer sans un examen approfondi. On peut garder le nom vernaculaire de Piéride de la moutarde »

4°) au bout du deuxième parc, on descend dans la forêt vers le nord. On contourne les fortifications par un chemin de crête en sous-bois.

Plantes : *Pyrola rotundifolia* (F), *Asplenium scolopendrium*, *Asplenium trichomanes* subsp. *quadrivalens*, *Asplenium ruta-muraria*. Une Pruche ou Pruche du Canada (*Tsuga canadensis*), arbre d'origine américaine - (voir Note par MR, à la suite du CR).

Retour aux voitures à 16h00, il fait environ 18°C, le ciel est toujours couvert. Fin de la sortie avec la SLE.

### Complément de la sortie (NSQ)

5°) Hervé Brulé, Hugues Brulé et Michel Renner vont faire un tour sur la pelouse de Lorry-lès-Metz en passant par la friche du Quoity (accès par l'ouest). 16h30 : On se dirige vers la pelouse du champ de manœuvres.

Plantes : Nombreux *Epipactis atrorubens* (F), *Teucrium montanum* (F), *Iberis amara* (F), *Linum tenuifolium* (F), *Linum leonii* (une seule fleur, tout le reste en capsules).

Arrivée d'Hélène Grojean-Renner et du chien Fidel.

### Épilogue

GH nous a transmis ses déterminations suite aux insectes récoltés le 17 juin 2018 (souvent sur Ombellifères) :

- \* 2 Scarabaeidae : - *Amphimallon ater* (mâle) – (Melolonthinae)  
- *Oxythyrea funesta* – (Cetoniinae)
- \* 1 Chrysomellidae : *Clytra quadripunctata*
- \* 1 Mordellidae : *Mordella fasciata*
- \* 1 Curculionidae : *Polydrosus sericeus*

Nota : La graminée avait été transmise à un collègue, puis oubliée ...et perdue !



3 – *Leptidea* sp.

Crédits photos : Gérard LIEGEOIS (1, 3) - Michel RENNER (2)

**Note** : par Michel RENNER

Ce conifère, la Pruche (*Tsuga canadensis*) ou Pruche du Canada (ou encore Pruche de l'Est, Tsuga du Canada, Sapin Hemlock), est une espèce d'Amérique du Nord (Est du Canada et des États-Unis). C'est un arbre de taille moyenne pouvant atteindre 25m de haut, croissant lentement. Il a été découvert par l'auteur au milieu des « années 90 ». L'arbre était toujours passé inaperçu près du sentier, voire confondu avec un Sapin pectiné (*Abies alba*). Nous avons pu le déterminer à l'époque par des rameaux feuillus accessibles vers le bas et par des cônes. Actuellement (mars 2019 ; silhouette Photo 1), la circonférence du tronc est de 84,5cm à 1m de hauteur soit environ 27cm de diamètre, ce qui n'est pas grand. L'écorce du tronc est caractéristique (Photo 2) et diffère nettement de celle du Sapin pectiné. Nous avons pu récupérer un rameau pour observer les feuilles (Photo 3).

Il doit dater de l'Annexion allemande, avant 1918. Dans les environs on peut observer d'autres conifères datant de cette période : notamment 4 Séquoias géants (*Sequoiadendron giganteum*) dont 2 sont morts sur pied depuis quelques années, une station de Thuyas du Canada (*Thuja occidentalis*), plutôt moribonde, située dans le fossé d'enceinte et sa bordure, quelques Épicéas communs (*Picea abies*) et des Pins noirs d'Autriche (*Pinus nigra* subsp. *nigra*). La station de Pins laricio de Corse (*Pinus nigra* subsp. *laricio*) que nous avons déterminée récemment (novembre 2018) date aussi de cette période et se trouve non loin de là, sur ce même versant N du Saint-Quentin, où il y a aussi quelques vieux Mélèze d'Europe (*Larix decidua*).

Mon père, Joseph Renner (1907-1996), né au Fort de Plappeville (mon grand-père Eugène Renner, était casernier - civil -, c'est-à-dire gardien des forts du Saint-Quentin et de Plappeville, de 1902 à 1933 date de sa mort, et il a résidé jusqu'à cette date avec sa famille, dans le Fort de Plappeville après un bref passage au Fort St-Quentin) m'avait dit qu'il y avait des pépinières au Saint-Quentin et notamment près du Fort de Plappeville. Ces pépinières ont servi à la plantation de nombreuses essences autour des fortifications : ce qui expliquerait la présence de ces espèces exotiques de conifères mais aussi l'existence de la « Maison forestière » de Plappeville qui était, d'après ses dires, une « Wall-und-Waldmeisterhaus » c'est-à-dire littéralement « la maison de l'inspecteur des remparts et des forêts ».



Photo 1



Photo 2



Photo 3

La Pruche (*Tsuga canadensis*) du Saint-Quentin (Photos M. Renner : mars 2019)

-----

**ANNEXE :**

**Papillons observés durant la sortie NSQ & SLE  
du dimanche 17/06/2018**

Jean-Claude WEISS

Conditions météo : temps très nuageux et relativement frais

*Papilio machaon* (1)

*Leptidea* sp., *Pieris rapae*, *P. napi*

*Coenonympha pamphilus*, *C. arcania*, *C. glycerion*

*Maniola jurtina* (AC), *Aphantopus hyperantus* (C), *Melanargia galathea* (TTC)

*Limenitis camilla*

*Vanessa cardui*, *Inachis io*, *Aglais urticae*

*Melitaea aurelia* (1), *Boloria dia*, *Brenthis daphne*

*Argynnis paphia*, *A. aglaja*, *A. adippe*

*Polyommatus icarus* (1 très frotté), *Satyrium* sp. ? (1)

*Ochlodes venatus*, *Thymelicus sylvestris*

*Adscita* sp. (probablement *globulariae*)

*Zygaena transalpina*

*Cybosia mesomella* (Arctiidae), *Geometra papilionaria* (Geometridae)

*Chiasmia clathrata* (Geometridae), *Autographa gamma* (Noctuidae)

Lasiocampidae : *Lasiocampa quercus*, *Macrothylacia rubi* (chenilles)

25 espèces de papillons du jour (Rhopalocères) ont été notées.

Le bilan aurait été notablement meilleur si le soleil avait été au RDV !

On peut remarquer, comme partout ailleurs, l'abondance des Demi-deuils (*M. galathea*) et que la plupart des espèces ont, en moyenne, 2 semaines d'avance.

## Compte rendu de la sortie du 09 septembre 2018

Hervé BRULÉ

Personnes présentes : Mme et MM., Hervé Brulé, Hugues Brulé, Gérard Liégeois, Carmen Peternel, Michel Renner, Alain Trincal, Jean-Claude Weiss.

Le temps était au soleil avec peu de nuages. Il faisait 16°C à 9h15.

Le rendez-vous est au parking menant à la ferme Saint-Georges vers la pelouse calcaire de Lorry-lès-Metz.

Le groupe marche et se dirige vers la pelouse. On longe le terrain de manœuvres, ainsi nommé en référence aux manœuvres militaires qui remontaient déjà à l'époque de Bazaine. On voit *Aster amellus* en fleur et des papillons : une Piéride de la Rave ♀ (*Pieris rapae*), un Collier de corail (*Aricia agestis*), un Argus bleu (*Polyommatus icarus*), un Géomètre à barreau (*Chiasmia clathrata* ; Geometridae).



1 – La pelouse calcaire après exploitation

On passe sous les lignes à haute tension et on marche sur le chemin menant vers le nord-est et longeant les champs cultivés. Observations : l'Argus bleu-nacré (*Polyommatus coridon* = *Lysandra coridon*), le Crambus des tiges (*Agriphilla tristella* ; Crambidae). A propos de *Everes (Cupido) argiades* (L'Azuré du trèfle), JCW explique que jusqu'à la fin des années 1970, il existait ici. Puis il a disparu pendant environ 30 ans. Il est réapparu vers le début des années 2000. On discute sur les causes possibles, sans arriver à une conclusion. Dans les friches résultant de l'abattage des pins, on marche sur des quantités de cônes de pins desséchés et l'on croise les tiges éparses d'une grande graminée, *Calamagrostis epijegos*.

Nous observons ensuite : *Hesperia comma* (La Virgule ; Hesperidae), *Colias alfacariensis* (Le Fluoré ; tache orange sur le dessus de l'aile postérieure de la ♀), un Machaon (*Papilio machaon*), un *Pieris rapae*, un ♂ de *Mantis religiosa* (Mante religieuse ; Mantidae), *Coenonympha pamphilus* (Le Fadet commun), un Criquet italien (*Calliptamus italicus* ; Orthoptères), un *Pyrgus* sp. (Hespérie), *Boloria dia* ♀ (La Petite Violette), encore *Arica agestis*, *Pyrausta despicata* (La Pyrauste du Plantain ; Crambidae ; Hétérocères diurnes).

On retourne vers l'ouest en longeant le grand chemin central. Côté plantes, un pied de *Senecio viscosus* en pleine fleur et quelques *Gentiana ciliata* en fleur. GL nous quitte vers 11h15. Une chenille de Bombyx de la ronce (*Macrothylacia rubi* ; anneau de Satan = nom de la chenille), qui hiverne à ce stade.



2 - *Chaenorrhinum minus*



3 - *Macrothylacia rubi*

Un passage par le terrain de manœuvre. Puis, sur le chemin du retour, un pied de *Reseda luteola* (accompagné de plusieurs *Reseda lutea*), de la Petite linnaire (*Chaenorrhinum minus* ; plante annuelle), une Piéride du Chou ♀ (*Pieris brassicae*).

Retour à 12h30 : il fait 24°C au niveau des voitures.

Crédits photos : Hugues BRULÉ (1) - Michel RENNER (2, 3)

---

## Compte rendu de la sortie du 02 décembre 2018

Michel RENNER

Au RDV à 9h, au Col de Lessy, nous sommes cinq personnes : Olivier Nourrigeon, Guy Speyer & Michel Renner des NSQ, Alain Trincal, président des « Amis du Vieux Plappeville » dont les membres du CA avaient été invités et M. Roger Boutron un ami de GS. Hervé Brulé doit nous rejoindre plus tard vers 10h30 sur le terrain. Il fait 10°C, le temps est pluvieux et venteux. L'objectif principal de la sortie est l'observation de la faune cavernicole dans des ouvrages situés autour du Fort de Plappeville.

Avant de partir, GS montre un fossile qu'il a trouvé dans les environs de Briey (54) dans un tas de terre amené par un camion : il s'agit d'un beau trilobite, d'environ 3cm de longueur, à moitié dégagé d'une pierre arrondie d'environ 5,5cm de diamètre sur 1,5cm d'épaisseur, manifestement une pièce de collection, de provenance inconnue et ne pouvant de toute façon pas venir de la géologie de la Lorraine. Il existe 10 ordres de trilobites, + de 5000 genres décrits et + de 15000 espèces. D'après l'aspect, il s'agit d'un trilobite épineux, micropyge (= à pygidium très petit), appartenant à l'ordre « Odontopleurida » (du Cambrien supérieur au Dévonien, soit environ -500 à -360 Ma). GS a offert le fossile à MR !

Nous démarrons à 9h15 en empruntant le chemin caillouteux se dirigeant vers le N à « la Côte ». Là, nous atteignons l'entrée de la galerie semi-souterraine qui accède à une casemate et nous y pénétrons. Nous observons quelques *Scoliopteryx libatrix*, Paons-du-jour (*Inachis io*) et des araignées dont *Meta menardi* avec aussi, çà et là, leur cocon

caractéristique (petite sphère blanche suspendue). Il y a d'autres araignées dont *Metellina merianae* : ON fait quelques prélèvements pour détermination.



1 - *Limax maximus*



2 - *Oniscus asellus*



3 - *Triphosa dubitata*

Nous visitons ensuite les deux batteries cuirassées situées non loin de là, ainsi que leurs galeries souterraines. Outre les espèces précitées, nous observons un *Triphosa dubitata*, des grandes limaces grises ou Limaces léopards (*Limax maximus*), un mille-patte de la famille des Polydesmidae (peut-être *Polydesmus sp.*), des diptères, des cloportes dont un *Oniscus asellus* (photographié), quelques *Amblyteles sp.* (Hyménoptères) cachés dans des drains et un Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*). Dans une des deux grandes galeries souterraines nous voyons (et sentons) de nombreuses crottes de Renard roux (*Vulpes vulpes*). Nous sortons de ces sites à 11h et HB nous téléphone pour nous avertir qu'il est dans les parages.

Nous rencontrons HB dans le secteur des pins, au S-O du Fort de Plappeville. Le temps est toujours légèrement pluvieux, avec du brouillard. Chant d'un Rouge-gorge familier (*Erithacus rubecula*) dans les environs. Nous recherchons, sans succès, un éventuel dortoir de Hiboux moyen-ducs (*Asio otus*) dans les pins : le secteur était favorable autrefois (obs. MR). Au passage nous admirons quelques beaux spécimens de Pin noir d'Autriche (*Pinus nigra subsp. nigra*). GS et RB nous quittent.

Nous prenons le chemin du retour en allant tout d'abord visiter la casemate située au S-O du Fort de Plappeville. ON fait encore un prélèvement d'araignées. On ressort à 12h et observons à la fourche d'un tronc d'arbre une petite colonie de champignons : des Coprins (*Coprinus sp.* ; identification Gérard Trichies sur du matériel récolté ; et non des Psathyrelles comme annoncé dans la *Circulaire des NSQ*, N°2 – janvier 2019). Puis nous empruntons la tranchée pour rejoindre la



4 - *Coprinus sp.*

route caillouteuse du Col de Lessy. Au passage, sur un tronc nous observons des Pleurotes en huître (*Pleurotus ostreatus*).

Le retour au Col de Lessy se fait à 12h20. Il fait 10,5°C et le temps est toujours pluvieux mais assez calme.

### Épilogue

ON nous a transmis plus tard ses déterminations d'araignées suite aux prélèvements :

\* *Meta menardi* : 7 individus (5 immatures, 1 immature mâle, 1 imago femelle)

\* *Meta sp.* : 2 individus (2 immatures)

\* *Metellina merianae* : 6 individus (1 immature, 1 immature mâle, 2 imagos mâles, 2 imagos femelles)

\* *Amaurobius sp.* : 1 individu (1 immature)



5 - *Meta menardi* (ancienne mine de fer de Vaux, septembre 2018)

Crédits photos : Michel RENNER (1, 2, 3, 4) Gérard LIEGEOIS (5)

**Jean-Joseph-Jacques Holandre (1778-1857),  
un naturaliste lié au Mont Saint-Quentin**

Clément LÉGER  
(CPEPESC Lorraine et Naturalistes du Saint-Quentin)

À la fin des années 1820 paraît à Metz une petite flore portative – environ 9 x 14 cm – sobrement intitulée *Flore du département de la Moselle*. Son auteur, Jean-Joseph-Jacques Holandre, est un naturaliste de cinquante ans établi à Metz et qui occupe depuis dix ans environs la fonction de directeur du Musée d'Histoire naturelle de la ville. Dès les premières pages, nous découvrons un botaniste habitué à arpenter les « coteaux calcaires [...] de Saint-Quentin »<sup>1</sup>. Nous proposons dans le présent travail d'exposer quelques éléments biographiques sur ce naturaliste.

***Un naturaliste originaire du Verdunois***

Jean Joseph Jacques Holandre est né à la fin de l'Ancien Régime à Fresnes-en-Woëvre, une petite localité meusienne située au sud-est de Verdun. Son acte de baptême daté du 4 mai 1778 le dit « né cejourd'huy à quatre heures après midy » et fils de Marie Josephe Steinhoff et de Jean-Baptiste Antoine Holandre<sup>2</sup>. Sa mère, issue d'une vieille famille de Saint-Mihiel (Meuse), est née en décembre 1749 et fut baptisée le 24 décembre de cette même année. Jean-Baptiste Antoine Holandre est né le 6 décembre 1745 à Tilly, aujourd'hui Tilly-sur-Meuse (Meuse) et non à Metz comme l'indiqua Bohin en 1921. Il fut baptisé le 8 décembre 1745 dans cette localité et décéda le 30 juillet 1822 à Fresnes-en-Woëvre. Dans l'acte de décès de son fils conservé aux Archives Municipales de Metz, il est présenté comme ayant été « magistrat ». Cette information se retrouve dans la publication de Fischer (1869), elle-même basée sur Chabert (1857). Dans un autre document, intitulé *Vœu des notables habitants de Frênes-en-Woivre*, rédigé par ses soins en 1815, Jean-Baptiste Antoine Holandre se présente comme étant « ancien prévôt et ancien maire de Frênes [-en-Woëvre] avant la révolution [de 1789] ». Dans son *Essai sur l'histoire de la révolution à Verdun (1789-1795)*, Edmond Pionnier (1906) le mentionne comme étant avocat au Parlement de Verdun. Enfin, Jean-Baptiste Antoine Holandre fut présenté en 1778 comme étant « avocat en parlement » et « prévôt gruyer des prévôtés de Fresnes et Harville » par le curé de la paroisse de Fresnes-en-Woëvre. Ultraroyaliste engagé sous la Restauration, il fut à l'origine d'un *Projet d'une charte nationale pour la France ou développement du vœu d'une Commune de campagne, exprimé dans le cahier de ses doléances, en 1789* (1814)<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Holandre (1842 ; p. 6).

<sup>2</sup> Archives départementales de la Meuse, Bar-le-Duc, cote 2 E 204 (3). Acte de baptême de Jean Joseph Jacques Holandre ; Sans cote, dossier des baptêmes de Saint-Mihiel 1740-1750. Acte de baptême de Marie-Joséphine Steinhoff ; Cote 2 E 524 (2). Acte de baptême de Jean-Baptiste Antoine Holandre ; Cote 2 E 204 (6). Acte de décès de Jean-Baptiste Antoine Holandre.

<sup>3</sup> Acte de baptême de Jean Joseph Jacques Holandre. Rappelons qu'un prévôt, sous l'Ancien Régime est un « juge royal à la base de la hiérarchie judiciaire » (Muchembled (dir.), 2004). L'étude de Bohin (1921), tout comme celle de Hoch (1995), constitue une source importante pour qui souhaite obtenir des informations sur Jean-Baptiste Antoine Holandre. La *Bibliographie nouvelle des contemporains* (Arnault et al., 1823 ; p. 211) présente avec clarté les principales actions politiques du père de Jean Joseph Jacques Holandre, notamment celles qu'il mena après la Révolution de 1789. Notons toutefois que l'auteur se méprend lorsqu'il lui attribue la rédaction de l'*Abrégé d'histoire naturelle des Quadrupèdes vivipares et des oiseaux*, œuvre écrite par Jean François Holandre, frère de Jean-Baptiste Antoine.

## **Le neveu d'un naturaliste réputé**

Encore adolescent, Jean Joseph Jacques Holandre se rendit à Deux-Ponts, aujourd'hui Zweibrücken, en Rhénanie-Palatinat. Son oncle et parrain, le naturaliste, médecin et chirurgien militaire Jean François Holandre (1753-1830) y occupait la fonction de directeur du cabinet d'Histoire naturelle de Charles II Auguste de Palatinat-Deux-Ponts (1746-1795). En 1796, Jean Joseph Jacques Holandre fut attaché à l'hôpital militaire de Metz. En se fondant sur la nécrologie de Holandre rédigée par Chabert, Fischer souligna l'activité naturaliste menée par Holandre dans le Pays Messin durant ses études au sein de l'hôpital militaire de Metz, c'est-à-dire entre 1796 et 1806. Selon lui, Holandre

*« [...] s'était fait, dans cette ville, des amis avec lesquels il avait commencé à explorer le département. Les notes recueillies à cette époque sur l'histoire naturelle de la Moselle servirent de point de départ aux nouvelles recherches qu'il entreprit à son retour à Metz [en 1814] »<sup>4</sup>*

Par ailleurs, Élie Fleur exhuma une lettre de Holandre adressé à Hanin, auteur d'une flore du Pays messin publiée en 1806<sup>5</sup>. Ce document signé « Holandre le jeune », en opposition à son aîné Jean François Holandre, fut relevé par cet érudit dans un exemplaire de la flore de Hanin déposé à la bibliothèque de Metz<sup>6</sup>. La retranscription de ce document assurée par Fleur ne contient pas la date de rédaction de la lettre mais nous pouvons y lire :

*« Il est étonnant, Monsieur, que vous ayez osé publier le dénombrement des plantes de ce pays. Avez-vous pu penser qu'après trois mois d'herborisation dans nos environs, vous en connaissiez tous les végétaux ? Depuis huit années je n'ai pas cessé de parcourir les environs de Metz dans toutes les saisons, et de visiter avec soin tous les lieux qui pouvaient m'offrir des plantes à observer, cependant je pense qu'il m'en est échappé encore un grand nombre »*

Ce type de source amena Élie Fleur à écrire :

*« À cette époque [1805-1806, date à laquelle Holandre est élève à l'hôpital militaire de Metz], il avait étudié botanique, zoologie, ornithologie, entomologie, minéralogie, géologie, bref l'ensemble des sciences naturelles et il parcourait le pays messin en vrai naturaliste »<sup>7</sup>*

Après cette période passée à Metz, le naturaliste fut versé dans l'Armée du Rhin puis dans l'Armée du Danube. Il quitta l'armée en 1806 et sillonna les provinces illyriennes. Il fut chargé en 1809 de diriger, pour le compte du gouvernement français, l'exploitation des mines et des forêts de ce secteur de l'actuelle Croatie annexé par le Premier Empire. Il mit notamment à profit ce temps passé au service de l'Empire pour étudier l'entomologie et la

---

<sup>4</sup> Fischer (1869).

<sup>5</sup> Il s'agit de l'ouvrage *Enumeratio plantarum circa Metas sponte nascentium, quas incontinuis fere itineribus collegit et summo studio cum celeberrimorum auctorum rite rededit L. Hanin, ad usum Lycaeii metensis alumnorum*.

<sup>6</sup> Fleur écrit dans ses *Notes manuscrites sur les bibliothécaires de Metz* (Bibliothèque-Médiathèque Verlaine de Metz, cote Fonds patrimoniaux Réserve précieuse RES EFL 0001) : « L'Enumeratio plantarum, de Hanin, figure à la bibliothèque de la ville de Metz sous la cote BB. 130<sup>12</sup>. Cet exemplaire a ceci de précieux, qu'une double-feuille, de format in 4<sup>o</sup>, plus petit que celui de l'ouvrage, portant un texte imprimé de 3 pages, y est annexée, et ce minuscule imprimé est de réelle importance. En voici la copie textuelle » (feuillet non numéroté consacré à la lettre de Holandre à Hanin). L'exemplaire de l'*Enumeratio plantarum* étudié par Fleur est aujourd'hui encore enregistré à Metz avec la même cote. La présence de cette lettre fut signalée dès 1883 par Schuster (1883 ; p. 232).

<sup>7</sup> *Notes manuscrites sur les bibliothécaires de Metz* (feuillet non numéroté et feuillet 2).

minéralogie, ou encore pour herboriser la région de la Carniole en actuelle Slovénie<sup>8</sup>.

En l'état de nos connaissances, il nous est difficile de dire si Jean François Holandre eut des liens quelconques avec le Mont Saint-Quentin. Nous pouvons imaginer, sans choquer la raison, que le naturaliste prospecta ce secteur alors qu'il était en poste à l'hôpital militaire de Metz et à l'École centrale de la Moselle où il enseignait la zoologie. Mais nous ne disposons d'aucun document pour étayer cette hypothèse. Toujours est-il que le rôle de cet oncle fut essentiel dans la formation de naturaliste de Jean-Joseph-Jacques Holandre.

En 1814, une fois l'Illyrie reconquise par l'Empire d'Autriche, Holandre se rendit à Metz et créa en 1817 le Musée d'Histoire naturelle de la ville, notamment à partir des débris de la collection du duc des Deux-Ponts, confisquée et amenée dans la cité messine. Holandre fut nommé conservateur de ce petit musée et entreprit de rassembler localement les objets d'Histoire naturelle. La « Notice sur le musée d'histoire naturelle de la ville de Metz » et la « Revue des collections composant en 1857 le Muséum d'histoire naturelle de la ville de Metz », pour ne citer que ces deux publications, donnent à voir cet aspect du travail de Jean Joseph Jacques Holandre<sup>9</sup>. En 1841, lorsqu'il prit sa retraite, la direction de ce musée fut donnée à une commission de neuf membres de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle<sup>10</sup>.

### **Un naturaliste établi Metz**

De 1818 à 1832, Holandre donna au Jardin des Plantes de Metz un cours de botanique très prisé. Il développa par ailleurs ce jardin botanique dès 1818, date à laquelle il rédigea un catalogue de ses plantes qui était notamment destiné au Muséum National d'Histoire Naturelle<sup>11</sup>. En tant que directeur de ce jardin, Holandre développa les échanges de graines avec la graineterie du Muséum National d'Histoire Naturelle, dirigée par André Thouin (1747-1824)<sup>12</sup>. Il fut également nommé bibliothécaire en chef de la ville de Metz en 1823, succédant ainsi au comte de Jaubert. Il occupa ce poste jusqu'en 1840, date à laquelle Joseph Clerx lui succéda<sup>13</sup>.

Comme l'indique à juste titre la couverture de sa *Faune du département de la Moselle* de 1836, Holandre fut membre de plusieurs sociétés savantes. Il fut le fondateur et le président honoraire à vie de la Société d'Horticulture de la Moselle dont il assura la

---

<sup>8</sup>Dejean (1828 ; p. VI) et Soyer-Willemet (1828 ; p. 126). Signalons également, pour ce qui est des traces de ses recherches en Illyrie, sa lettre du 20 juin 1813 à Charles Nodier (1780-1844) ainsi que sa lettre du 29 avril 1829 à un destinataire inconnu et conservée au Musée National de Mariemont (Belgique) (Nodier, 1995 ; p. 571-572 et Durry, 1959 ; pp. 729-730).

<sup>9</sup>Holandre (1836-1837a et 1843b) et Monnard (1857). Les travaux de Diedrich (1998 et 1999) fournissent également des éléments sur les actions menées par Holandre en tant que conservateur.

<sup>10</sup>Diedrich (1999 ; p. 174).

<sup>11</sup>Manuscrits de la Bibliothèque du Muséum National d'Histoire Naturelle, Ms 1417. Catalogue alphabétique des plantes du Jardin botanique de Metz [par J.J.J. Holandre]. Ce document dépasse le strict cadre du Jardin botanique de Metz. En effet, Holandre y notifia soigneusement les plantes présentes dans le Jardin mais croissant par ailleurs aux environs de Metz.

<sup>12</sup>Archives du Service des Cultures, Bibliothèque Centrale du Muséum Nationale d'Histoire Naturelle, Paris, cote Arch. Cult. 108. Catalogue des sorties (1823-1874), cahier a intitulé « Envois de graines faits par les diligences et autres voitures publiques. Année mille-huit-cent-vingt-trois (suite) ». Nous y trouvons notamment un envoi du 18 février 1823 adressé au « Dr. Hollandre directeur et professeur du Jardin de botanique de Metz (Moselle) ».

<sup>13</sup>Hoch (2004). Fleur dans ses *Notes manuscrites sur les bibliothécaires de Metz* (Bibliothèque-Médiathèque Verlaine de Metz, cote Fonds patrimoniaux Réserve précieuse RES EFL 0001 ; feuillet 4) indique que Holandre fut attaché dès 1822 à la bibliothèque où il débuta comme « aide bibliothécaire » avant d'ajouter : « mais, vu la maladie de M. de Jaubert, il était pratiquement conservateur ».

présidence à deux reprises, une première fois en 1843-1844 puis en 1846<sup>14</sup>. Il fut également l'un des fondateurs, en 1835, de la Société d'Histoire Naturelle du département de la Moselle et son premier secrétaire<sup>15</sup>. Il intégra le 7 décembre 1830, en tant que membre correspondant, la Société du Muséum d'Histoire naturelle de Strasbourg. Dès septembre 1802, il compta également parmi les « associés lorrains » de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy<sup>16</sup>. Holandre fut également membre de la Société française d'archéologie et, dans les années 1840, l'un des « membres auditeurs » de la Société centrale d'agriculture de Nancy<sup>17</sup>. Marqué par les conceptions linnéennes des sciences naturelles, il compta parmi les membres honoraires nationaux de la Société linnéenne de Paris dès 1822<sup>18</sup>. Holandre occupa une part active au sein de la « colonie linnéenne de Moselle » qui était le groupement formé en 1823 par les correspondants mosellans de cette société<sup>19</sup>. Dans ce groupe qui était l'une de neuf colonies à être affiliées à la Société linnéenne de Paris entre 1822 et 1826, Holandre côtoya Jean-Baptiste-Charles Bouchotte (1770-1852), militaire et futur député de la Moselle, Pierre-Christophe Gorcy (1758-1826), qui fut professeur à l'hôpital militaire d'instruction de Metz ou encore Jean-Charles Herpin (1798-1872)<sup>20</sup>. Le 24 mai 1824, il dirigea notamment une excursion naturaliste lors d'une fête linnéenne réunissant le groupe de Moselle et la colonie de Meurthe qui comptait dans ses rangs Henri Braconnot, Jean-Baptiste-François-Xavier Lamoureux, Hubert-Félix Soyer-Willemet ou encore Christophe-Joseph-Alexandre Mathieu de Dombasle<sup>21</sup>. Une preuve supplémentaire de son attachement aux théories de Linné fut son rejet de la méthode naturelle de Jussieu précisément à une époque où celle-ci était très généralement adoptée en France. Ainsi, nous ne trouvons trace des préceptes de Jussieu, notamment professés par de Candolle (1778-1841), dans sa *Flore de la Moselle* publiée en 1829, c'est-à-dire quatorze ans après la victoire des partisans de la méthode naturelle sur les linnéens. Avec cet ouvrage, Holandre fit ainsi figure selon Pascal Duris de « linnéen irréductible » dans les années 1820, à l'instar de Mutel et de Philibert-Babay<sup>22</sup>.

Jean Joseph Jacques Holandre a été un naturaliste complet. Songeons à son herbier rassemblant quelques 2500 espèces ou encore à sa collection de Lépidoptères qui pouvait

---

<sup>14</sup>Société d'Horticulture du département de la Moselle et Chabert (1862 ; p. 16).

<sup>15</sup>Le certificat d'admission de Jean-Baptiste Mougeot à la Société d'Histoire Naturelle du département de la Moselle, daté de janvier 1836, est un témoignage de cette activité du naturaliste (Manuscrits de la Bibliothèque du Muséum National d'Histoire Naturelle, Ms 2518 / 8998. Lettre de la Société d'Histoire Naturelle du département de la Moselle à Jean-Baptiste Mougeot du 14 janvier 1836).

<sup>16</sup>Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy (1841).

<sup>17</sup>Vaillant (1857) et Chrétien (1844 ; p. 8).

<sup>18</sup>Société linnéenne de Paris (1822 ; p. C) et Manuscrits de la Bibliothèque du Muséum National d'Histoire Naturelle, Ms 2736 / 234. Lettre de Jean Joseph Jacques Holandre du 12 juillet 1822.

<sup>19</sup>Duris (1993 ; p. 175) explicite ainsi l'acceptation du terme « colonie » par la Société Linnéenne de Paris : « [...] les correspondants d'une même ville ou de départements voisins se regroupent au sein de colonies linnéennes, le terme de colonie devant s'entendre dans le sens de réunion d'individus d'une même province – ici l'espace fictif du linnéisme parisien – habitant une autre région ».

<sup>20</sup>Nous trouvons des indications biographiques sur ces trois hommes dans les références suivantes : Archives nationales, site de Paris, cote LH/307/65 - numéro de notice L0307065. Dossier personnel de nomination et de promotion dans l'ordre des légionnaires français de Bouchotte ; Gorcy (1799 ; p. 1) ; Grellois (1872-1873), Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy (1829 ; p. 26) et Académie Nationale de Metz (1899-1900 ; p. 123).

<sup>21</sup>Société linnéenne de Paris (1824-1825 ; p. 25). Né à Commercy (Meuse) en 1780 et mort à Nancy en 1855, le pharmacien et chimiste Henri Braconnot fut directeur du Jardin des plantes de Nancy dès le 30 octobre 1807. En 1855, Godron lui succéda à ce poste (Labrude et Becq, 2003 ; p. 65 et Le Tacon, 2005 ; p. 70). Le médecin Jean-Baptiste-François-Xavier Lamoureux, né à Nancy le 22 juin 1768 et mort en 1852, fut notamment professeur de littérature française et latine dans les années 1810 (Nicolas, 1934 ; p. 35). Mathieu de Dombasle, né à Nancy le 26 février 1777 et décédé le 27 décembre 1843 dans cette même ville, fut un agronome réputé pour ses innovations en matière d'instruments aratoires (Archives nationales, site de Paris, cote LH/1791/64 – numéro de notice L1791064. Dossier personnel de nomination et de promotion dans l'ordre des légionnaires français de Mathieu de Dombasle ; Knittel, 2005 et 2007).

<sup>22</sup>Duris (1993 ; p. 154).

encore, en 1870, être présentée par l'entomologiste Adolphe Bellevoye comme étant « le point de départ de tout lépidoptériste de notre département »<sup>23</sup>. Nous devons à cet auteur une contribution majeure à différentes branches des sciences naturelles<sup>24</sup>. Il publia au minimum quatre sommes et trois articles dans son domaine de prédilection qui était la botanique<sup>25</sup>. Ses deux faunes de 1825-1826 et de 1836 ainsi que son « Catalogue des animaux vertébrés observés et recueillis dans le département de la Moselle » de 1851 sont consacrés à la mammalogie mais aussi à l'ornithologie, à l'herpétologie et à l'ichtyologie<sup>26</sup>. Ces quatre domaines furent approfondis par Holandre avec un article spécifiquement consacré aux Micromammifères et aux Lézards<sup>27</sup>, deux notes d'ichtyologie<sup>28</sup> et un travail d'ornithologie<sup>29</sup>. L'entomologie ne fut pas délaissée par Holandre qui exposa des observations de terrain précises dans trois publications<sup>30</sup>. Trois autres travaux témoignent de l'intérêt qu'il portait à la paléontologie, à la géologie et la minéralogie<sup>31</sup>. À cette liste d'écrits s'ajoutent des publications rédigées pour la Société d'Horticulture du département de la Moselle<sup>32</sup>.

Jean-Joseph-Jacques Holandre s'éteignit le matin du 30 août 1857 à Metz à son domicile de la rue de la Glacière<sup>33</sup>. Cette résidence, un ancien hôtel particulier longtemps resté dans les mémoires sous le nom d'hôtel de Navarre, est encore observable de nos jours<sup>34</sup>. Il fut inhumé, après une messe donnée au sein de l'Église Sainte-Ségoène, dans le caveau familial des Holandre-Piquemal situé au sein de la Chapelle Sainte-Constance de Metz. Cet édifice religieux fut financé par Holandre et son épouse Anne-Marie Piquemal à la suite du décès de Constance, leur fille unique<sup>35</sup>. La fontaine Constance, située à l'entrée de l'actuelle rue de l'Arsenal, constitue une autre trace laissée par Holandre dans le paysage de Metz. Son imposant chapiteau en pierre de Jaumont orné de roseaux massette (*Typha sp.*) fait assurément d'elle une vraie fontaine de botaniste.

## **Remerciements**

Nous remercions chaleureusement Madame Annette Chomard-Lexa (S.H.N.M.) de nous avoir transmis les sources en sa possession ainsi que le travail de Schöndorf (2008) sur Jean-François Holandre.

---

<sup>23</sup> Lexa-Chomard et Pautrot (2006 ; p. 64) et Bellevoye (1870 ; p. 18).

<sup>24</sup> Les articles semblent constituer l'essentiel de l'œuvre de Holandre et certains d'entre eux ont fait l'objet de tirés-à-part dont la diffusion semble avoir été limitée. Cet aperçu de ses travaux témoigne de la diversité des centres d'intérêts du naturaliste, de la multiplicité de ses approches et de la diversité des branches des sciences naturelles qu'il étudia. Un recensement partiel de ses publications de Holandre fut réalisé par Élie Fleur dans ses *Notes manuscrites sur les bibliothécaires de Metz* (Bibliothèque-Médiathèque Verlaine de Metz, cote Fonds patrimoniaux Réserve précieuse RES EFL 0001 ; feuillet 11).

<sup>25</sup> Holandre (1829, 1836b, 1842, 1847, 1848-1849a, 1848-1849b et 1848-1849c).

<sup>26</sup> Holandre (1825 et 1826, 1836 et 1851).

<sup>27</sup> Holandre (1836-1837).

<sup>28</sup> Holandre (1837 et 1843a).

<sup>29</sup> Concernant l'ornithologie, Muller (1999 ; pp. 162-163) recensa une publication de Holandre en dehors des deux faunes de 1825-1826 et 1836 et du catalogue de 1851 : il s'agit de la « Notice sur quelques nouvelles espèces d'oiseaux de passage qui ont paru dans les environs de Metz, depuis la publication de la 1<sup>ère</sup> partie de la Faune de la Moselle, en 1825 » (Holandre, 1834-1835a).

<sup>30</sup> Holandre (1835-1836, 1848-1849 et 1851a).

<sup>31</sup> Holandre (1829, 1834-1835 et 1843c).

<sup>32</sup> Holandre (1845, 1845a, 1845b et 1850).

<sup>33</sup> Archives municipales de Metz, Metz, cote 1E/b609. Acte de décès de Jean Joseph Jacques Holandre.

<sup>34</sup> Élie Fleur, *Notes manuscrites sur les bibliothécaires de Metz* (Bibliothèque-Médiathèque Verlaine de Metz, cote Fonds patrimoniaux Réserve précieuse RES EFL 0001 ; feuillet 8).

<sup>35</sup> Contamine (1932 ; p. 318).

## **Bibliographie**

Bohin J., 1921.- L'invasion de 1815 et le parti royaliste à Fresnes-en-Woëvre. *Le Pays lorrain*, 13 (année 1921) : 257-267.

Contamine H., 1932.- Metz et la Moselle (suite). Étude de la vie et de l'administration d'un département au XIX<sup>e</sup> siècle. *Mémoires de l'Académie Nationale de Metz*, septième série, tome 13 : 1-426.

Diedrich J.C., 1998.- L'élite messine et ses musées au XIX<sup>e</sup> siècle. *Chroniques du Graouilly*, 8 (novembre 1998) : 32-44.

Diedrich J.C., 1999.- La difficile genèse des musées de Metz 1817-1861. *Le Pays lorrain*, 80 (octobre-décembre 1999) : 171-178.

Duris P., 1993.- *Linné et la France: 1780-1850*. Collection « Histoire des Idées et Critique Littéraire », numéro 318. Droz éditeur, Genève, 288 p. (I.S.B.N. 978-2-600-03698-6).

Hoch P., 1995.- Les bibliothèques ont besoin de savants. Jacques-Joseph Holandre (1778-1857), naturaliste et conservateur messin. In « Ansroul A. (Coord.), *Mémoire pour demain. Mélanges en l'honneur de Albert Ronsin, Gérard Thirion et Guy Vaucel* ». Groupe Lorraine de l'Association des Bibliothécaires français, Nancy, 518 p. (pp. 105-127) (I.S.B.N. 2-900177-11-1).

Knittel F., 2005.- La charrue « Dombasle » (1814-1821) : histoire d'une innovation en matière de travail des sols. *Étude et Gestion des Sols*, 12 (2) : 187-198.

Knittel F., 2007.- Mathieu de Dombasle. Agronomie et innovation. 1750-1850. *Ruralia*, 20 : 1-9.

Lexa-Chomard A., Pautrot D., 2006.- Les collections d'histoire naturelle de la ville de Metz et les explorateurs naturalistes messins du XIX<sup>e</sup> siècle. *Les Cahiers lorrains*, numéro 3-4 : 52-67.

Schuster A., 1883.- *Catalogue des ouvrages imprimés de la bibliothèque municipale de Metz. Sixième fascicule*. Imprimerie Verronnais, Metz, 248 p.

## **Sources imprimées**

Bellevoeye A., 1870- *Observations sur les mœurs de plusieurs coléoptères qui vivent sur des plantes aquatiques et qui n'avaient été trouvées que très rarement dans le département de la Moselle. Dons divers faits au Cabinet d'Histoire naturelle de Metz et description des espèces nouvelles qu'ils contiennent*. Imprimerie de Jules Verronnais, Metz, 32 p.

Chrétien, 1844.- Précis des travaux de la Société centrale d'agriculture de Nancy, depuis sa dernière Séance publique, par M. Chrétien (de Roville), Membre ordinaire. *Comptes-rendus des travaux de la Société centrale d'agriculture de Nancy*, 1844 : 1-62.

Dejean P.F.M.A., 1828.- *Species général des coléoptères, de la collection de M. le Comte Dejean. Tome 3*. Chez Méquignon-Marvis, libraire-éditeur et Crochard, libraire-éditeur, 556 p.

Durry M.J., 1959.- *Autographes de Mariemont. Deuxième partie. Tome II : De Marchangy à Victor Hugo*. Librairie Nizet, Paris, 822 p.

Fischer E., 1869.- Notice biographique sur J.-J.-J. Holandre, l'auteur de la Flore du

département de la Moselle. *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*, 8 (2) : 206-214.

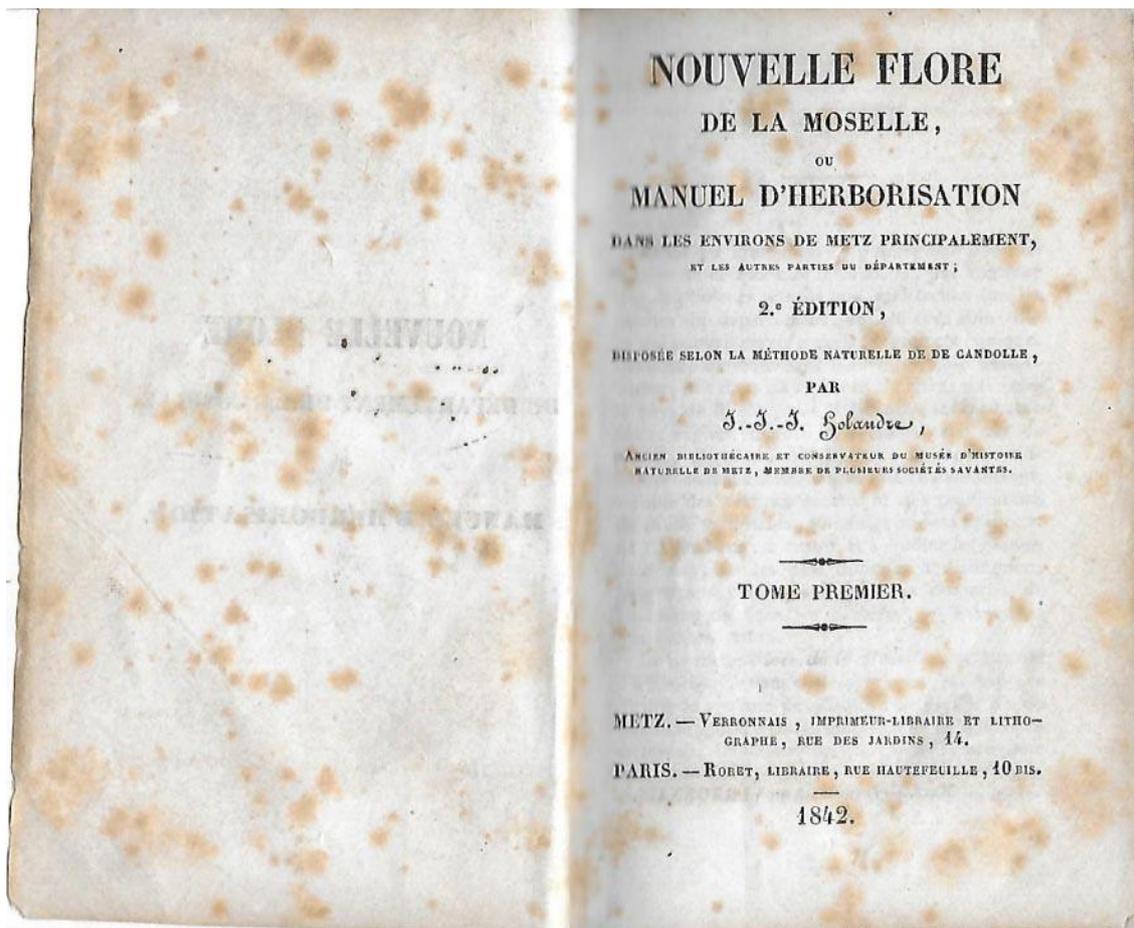
Holandre J.J.J., 1842.- *Nouvelle flore de la Moselle ou Manuel d'herborisation dans les environs de Metz principalement et les autres parties du département*. Verronnais, Metz, 2 volumes.

Société linnéenne de Paris, 1822a.- Tableau des membres de la Société linnéenne de Paris. *Mémoires de la Société linnéenne de Paris*, tome 1 : 74-96.

Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy, 1841.- Tableau des membres composant la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy, suivant l'ordre de réception (mai 1841). *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy*, année 1840 : 305-317.

Soyer-Willemet H.F., 1828.- *Observations sur quelques plantes de France, suivies du Catalogue des plantes vasculaires des environs de Nancy*. Imprimerie de C.-J. Hissette, Nancy, 196 p.

Vaillant, 1857.- Mort de M. Holandre, membre de la Société française d'archéologie, à Metz. *Bulletin monumental*, 23 : 598-599.



(Photo : M. Renner)

## ***Niphargus*, crustacé aquatique cavernicole au Mont Saint-Quentin**

### **et ses environs : bref aperçu**

Bernard HAMON

(Membre de la CPEPESC Nationale)

Si la diversité floristique et faunistique des habitats de surface (forêts, prairies, pelouses sèches, marais,...) demeure visible et accessible, celle des profondeurs du sol est bien plus délicate à approcher. Le sous-sol du Mont Saint-Quentin et de ses abords n'est pourtant pas dépourvu de vie : celle-ci se loge au sein des masses rocheuses et dans les nappes d'eau souterraines. Dans ces dernières vivent des communautés d'organismes dont certaines espèces très spécialisées : c'est le cas de certains crustacés cavernicoles aquatiques inféodés étroitement aux aquifères : les *Niphargus*.

Ces animaux sont toutefois observables dans les trop-pleins des nappes : sources, fontaines, suintement émergents,...ou dans le fond des puits d'eau.

Depuis 1982, nous étudions ces crustacés qui comportent en France une trentaine d'espèces dont six ont été reconnues en Lorraine.

Le secteur du Mont Saint-Quentin en accueille une, *Niphargus schellenbergi* vivant dans les différents aquifères du Mont. Les découvertes réalisées dans les communes du Saint-Quentin et de ses environs, de 1982 à 2019, au nombre de sept stations sont listées dans le tableau que nous présentons.

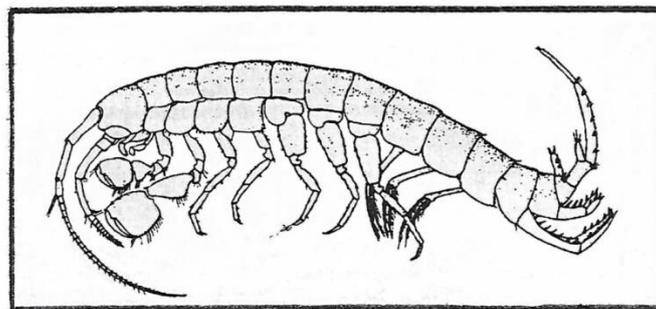
#### **Pistes de lecture :**

\* GINET R. & DECOU V., 1977.- *Initiation à la biologie et à l'écologie souterraines*. Ed. Delarge J.P. (Concours du CNRS), 345 p.

\* HAMON B., 1999.- Découverte de *Niphargus*, espèce cavernicole à Lessy, au Mont Saint Quentin. *Le Bufo* 23 : 16-19.

\* HAMON B., 2003.- Crustacés : le *Niphargus*, hôte des ténèbres. *BT* n° 1152 (Nov. 2013). Pub. P.E.M.F., 33 p.

\* <http://www.cpepesc.org/SCORIES-special-biospeologie.html>



*Niphargus schellenbergi* – Dessin de HOFFMANN (1963)

Tableau récapitulatif des stations de Niphargus vivant dans des aquifères du Mont St-Quentin et de son périmètre immédiat.

COMMUNES	Lieu-dit / Adresse	Référence (1)		Découverte		Identification	
		de la Station	Date	Date	Découvreur	Spécialiste	Espèce
LESSY	« Fond de Chauvin » - Captage du Stade	57057	Oct. 1987		D. GRANDATI (2)	/	<u>Niphargus sp.</u>
LESSY	Tunnel / Galerie drainante - Captage	57064	08.03.1991		B. HAMON (2)	R. GINET (3)	<u>Niphargus schellenbergi</u>
CHÂTEL-St-GERMAIN	« Source de la Roche »	57067	20.11.1992		B. HAMON	R. GINET	<u>Niphargus schellenbergi</u>
ROZERIEUILLES	Captage AEP (5)	57068	Oct. 1996		D. GRANDATI	R. GINET	<u>Niphargus schellenbergi</u>
LESSY	Rue Basse - Fontaine du « Lavoir »	57120	12.04.2005		B. HAMON	M.J. OLIVIER (4)	<u>Niphargus schellenbergi</u>
LORRY-lès-METZ	Vigneuilles - Chemin de la Source - Fontaine	57157	28.06.2012		B. HAMON	M.J. OLIVIER	<u>Niphargus schellenbergi</u>
SCY-CHAZELLES	Village - Fontaine du « Lavoir »	57167	17.05.2018		B. HAMON	M.J. OLIVIER	<u>Niphargus schellenbergi</u>

(1) Numéro de référence chronologique des stations de Niphargus découvertes en Moselle.

(2) Membres de l'Association CPEPESC qui s'intéressent à la faune cavernicole.

(3) Pr. R. GINET (1927 - 2014). Spécialiste européen des Niphargus. Université de LYON.

(4) Madame M.J. OLIVIER (CNRS) - Université C. Bernard - Lyon I -

(5) A.E.P. : Alimentation en Eau Potable.

## Quelques petits papillons du plateau

Gérard LIEGEOIS

Le plateau de Rozérieulles, pelouse calcaire sèche, surtout en 2018, est un véritable paradis pour les petits papillons dont voilà quelques exemplaires trouvés récemment. Toutes ces photos ont été prises sur le plateau de Rozérieulles.

### *Acleris rhombana*



(12-09-2018, Tortricidae) : petit papillon assez commun, mais pas toujours facile à repérer dans la végétation. La chenille a l'habitude de rouler des feuilles pour s'y abriter en chrysalide, d'où son nom de « tordeuse ». La chenille de cette espèce se trouve souvent sur les aubépines et les cornouillers mâles.

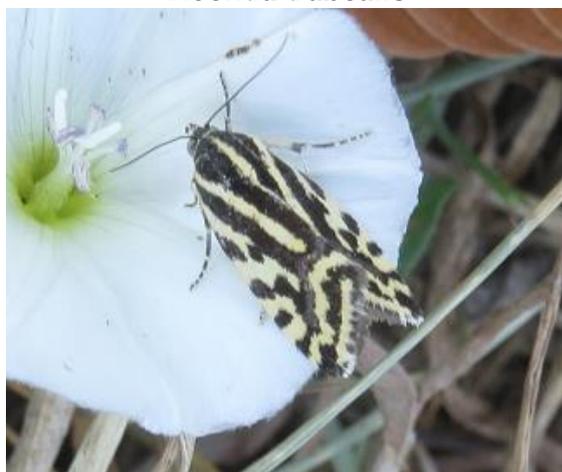
bien visible sur les fleurs de liserons qui constituent l'essentiel de la nourriture de la chenille. Elle est quand même assez peu fréquente chez nous, et c'est toujours une joie de la surprendre...

### *Agriphila geniculea*



(20-08-2018, Crambidae) : de très nombreux crambidés sont présents sur le plateau, et s'envolent au premier passage si bien qu'il est parfois difficile de les retrouver. Le crambus des friches en est un bel exemple, avec son délicat liseré doré à l'apex des ailes.

### *Acontia trabealis*



(30-07-2018, Noctuidae) : cette jolie petite noctuelle, l'arlequinette jaune, est parfois

### *Nemophora degeerella*



(28-05-2018, Adelidae) : cette famille spectaculaire est représentée en Lorraine par plusieurs espèces parfois très

voisines. La photo montre une femelle, dont les antennes sont assez modestes. Celles du mâle sont démesurées (quatre fois la longueur des ailes antérieures). D'autres espèces de la même famille ont cette caractéristique, en particulier l'adèle verdoyante (*Adela reaumurella*) parfois très abondante à la fin du printemps.

***Agonopterix kaekeritziana***



(11-06-2018, Elachistidae) : moins courant, ce petit papillon présente quatre points sur ses ailes. On peut le rencontrer dans les herbes hautes du plateau. La chenille, plutôt noirâtre, se nourrit de centaurée. On trouve plus d'une vingtaine d'espèces dans le genre *Agonopterix* en France...

***Agriphila tristella***



(30-08-2018 : Crambidae) : le crambus des tiges, sans doute le plus commun de cette famille. Se confond facilement avec les tiges de végétation sèche. La chenille se nourrit de graminées, dont elle consomme l'intérieur de la tige.

***Archips xylosteana***



(09-06-2018 : Tortricidae) : la tordeuse des bourgeons, ici sur une feuille de tilleul. Les espèces de cette famille sont très nombreuses et souvent difficiles à identifier. La chenille, blanchâtre, puis grise avec une tête noire, se nourrit de feuilles d'arbres.

***Agapeta zoegana***



(9-08-2015 Tortricidae) : la foreuse des racines également appelée l'euxanthie de la scabieuse, fait partie de la famille des tordeuses. Ce joli papillon est souvent posé sur un brin d'herbe et passe la plupart du temps inaperçu. La chenille se nourrit de racines de scabieuse.

## Extrait des statuts de l'association

### « *Les Naturalistes du Saint Quentin et de ses environs* »

\* Article 2 - Objet : L'association a pour objet : **l'étude de la faune, de la flore et des milieux naturels du Mont Saint-Quentin et de ses environs, ainsi que la participation à la protection et au suivi des espèces et des biotopes remarquables du site.**

Les communes du site sont les suivantes : SCY-CHAZELLES, PLAPPEVILLE, LESSY, LONGEVILLE-lès-METZ, Le BAN-SAINT-MARTIN, LORRY-lès-METZ, CHÂTEL-SAINT-GERMAIN, ROZÉRIEULLES, JUSSY.

\* Article 3 - Moyens d'action : Pour réaliser son objet, l'association se dote notamment des moyens d'action suivants :

- **sorties sur le terrain pour étudier la nature ou réaliser des inventaires. Lors de ces sorties, l'Association pourra faire appel à des intervenants naturalistes extérieurs, qu'ils soient généralistes ou spécialisés dans des domaines particuliers.**
- **susciter des études spécifiques (par des étudiants, des naturalistes, des associations, etc.) pour parfaire les connaissances correspondantes du site.**
- **publication de documents, d'ouvrages scientifiques ou de vulgarisation (bulletins, livres, atlas, etc.)**
- **recherches bibliographiques.**
- **organiser, encadrer, participer à, des actions de préservation, de gestion, de restauration de milieux remarquables et d'habitats d'espèces remarquables.**
- **à l'occasion, organisation de conférences, de sorties nature grand public, et de manifestations diverses, celles-ci étant destinées à faire prendre conscience, par la population et les collectivités locales, des richesses naturelles du site concerné en vue de leur préservation.**

---

### INSCRIPTION AU REGISTRE DES ASSOCIATIONS

L'association « *Les Naturalistes du Saint-Quentin et de ses environs* » a été inscrite le 07 Février 2017, au Registre des Associations du tribunal d'instance de METZ, sous les références : Volume : 176 Folio n° 31.

---

- Mise en page : Gérard LIEGEOIS & Michel RENNER

- Contacts : [liegeois53@gmail.com](mailto:liegeois53@gmail.com) / [michel.renner57@gmail.com](mailto:michel.renner57@gmail.com)